

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Licence Information - Communication

- Université Toulouse 1 Capitole – UT1 (déposant)
- Université Toulouse III - Paul Sabatier – UPS (déposant)

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Information et communication

Établissement déposant : Université Toulouse 1 Capitole et Université Toulouse III - Paul Sabatier

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Créée en 2001 et cohabilitée par les Universités Toulouse 1 (UT1) et Toulouse III (UPS), la licence *Information - Communication* est une formation généraliste en sciences de l'information et de la communication (désormais « SIC »), dispensée uniquement en L3. Elle prépare à la poursuite d'études en particulier en master *Information et communication* mais aussi, à l'insertion professionnelle à court terme dans les métiers de l'information - communication (chargé de communication, attaché de presse et de relations publiques, journaliste d'entreprise, médiateur, etc.). Les cours sont majoritairement dispensés à l'UPS (dans les locaux du département IC de l'IUT A), mais ils peuvent aussi se dérouler sur le site de l'UT1.

Avis du comité d'experts

Le cursus proposé est en adéquation avec les objectifs visés par la formation (poursuite d'études en master IC et insertion professionnelle dans le domaine de l'information et de la communication). Le contenu des enseignements permet aux étudiants d'acquérir des compétences à la fois théoriques et méthodologiques en sciences humaines et sociales, et plus spécifiquement en information-communication. Cette mention leur propose de se spécialiser à travers deux parcours : l'un centré sur l'acquisition de savoir-faire des métiers de la communication dans les organisations et les médias (*Communication, médias, organisations*), l'autre intitulé *Communications et médiations* axé sur l'étude des médiations et de la transmission des savoirs.

Cette formation est la seule L3 en SIC généraliste publique de l'académie. Elle se situe dans la continuité de la L2 *Arts du spectacle et communication* de l'Université Toulouse II, cohabilitée Toulouse 1, II et III. Elle intègre la recherche à la formation en s'appuyant sur l'activité des laboratoires LERASS et IDETCOM ainsi que sur sa proximité avec le master *Information - Communication* co-accrédité avec Toulouse 1 et Toulouse III. La L3 est par ailleurs bien intégrée dans son environnement socio-économique. Elle développe des partenariats avec les acteurs locaux (entreprises, associations, institutions culturelles, collectivités territoriales) sous diverses formes (stages, ateliers, visites d'organisations, etc.).

La responsabilité pédagogique est assurée par un enseignant-chercheur de l'Université Toulouse III, en coresponsabilité avec un enseignant-chercheur de l'Université Toulouse 1. Le responsable principal de la L3 est épaulé par un responsable des stages et un enseignant chargé du recrutement. L'équipe pédagogique est constituée majoritairement d'enseignants-chercheurs en SIC mais aussi d'autres Sciences Humaines et Sociales (SHS) relevant des deux universités. Des professionnels des secteurs d'activités de la communication (vacataires et personnels associés Sciences et Techniques, c'est-à-dire professeurs associés) interviennent également dans la formation. Des réunions pédagogiques sont organisées semestriellement, de même que des réunions paritaires avec les étudiants.

En capacité d'accueillir en moyenne une centaine d'étudiants, la L3 *Information - Communication* bénéficie d'une attractivité croissante (+ 30 % de candidatures depuis 2009). A l'issue de la phase de recrutement, 25 % seulement des candidats sont retenus. Le taux de réussite au diplôme est élevé et avoisine en moyenne 87 %. Concernant les parcours des diplômés de cette L3, ils poursuivent pour une grande majorité leurs études dans le M1 généraliste en SIC, cohabilité par les universités UT1 et UPS.

Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	La place de la recherche est satisfaisante à ce niveau de formation (L3). La mention est adossée à deux laboratoires de recherche : le LERASS, principal laboratoire en SIC de l'académie, et l'IDETCOM. Plusieurs modalités permettent de lier recherche et formation : cours dispensés par des enseignants-chercheurs, enseignement de méthodologie des SHS, participation occasionnelle des étudiants aux activités des deux laboratoires et conférences de professeurs invités.
Place de la professionnalisation	La formation permet l'acquisition de compétences professionnelles spécifiques aux métiers de l'information et de la communication (chargé de com, attaché de presse, médiateur, journaliste d'entreprise, etc.) et d'autres, davantage transversales (compétences numériques, linguistiques et en gestion de projet).
Place des projets et stages	La professionnalisation passe aussi par l'intégration dans la formation d'ateliers animés par des professionnels, des visites d'organisation et une journée de rencontres avec les anciens diplômés (partenariat avec l'APIC 31).
Place de l'international	Un stage de six semaines est effectué à l'inter-semester (janvier-février), positionné ainsi en raison du faible nombre d'étudiants demandant des stages à cette période. Les étudiants cherchent leur stage en autonomie tout en étant préparés à l'exercice par un module spécifiquement dédié (rédaction de CV, entretien). Le stage donne lieu à un mémoire problématisé et réflexif, évalué par un enseignant-chercheur spécialiste de la problématique traitée. Un bilan individuel est aussi effectué à l'issue du stage.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	La formation fait preuve d'une bonne ouverture à l'international. En 2014, 14 partenariats ont été signés avec des universités étrangères. La mobilité étudiante est bien développée pour le niveau L3 (en moyenne 10 sortants et cinq entrants). Les étudiants ont accès aux programmes d'échanges Erasmus et CREPUQ.
Modalités d'enseignement et place du numérique	A l'exception des étudiants titulaires de la L2 <i>Arts du spectacle</i> - majeure communication (T2) - qui ont accès de droit à la L3, le recrutement s'effectue sur dossier pour les étudiants de niveau Bac+2. Une formation préalable en SIC est privilégiée, qu'elle ait été acquise dans une formation professionnelle (BTS ou DUT) ou généraliste (L2).
Evaluation des étudiants	Afin d'accompagner les étudiants, un dispositif de tutorat a été mis en place depuis 2011. La formation intègre en outre deux semaines de remise à niveau.
Suivi de l'acquisition des compétences	Les enseignements se déroulent en présentiel. Pour certains cours (Outils et services du web2, Humanités numériques, Anglais), des ressources en ligne sont disponibles (bibliographie, plans des cours, exercices, etc.) via la plateforme moodle.
Suivi des diplômés	Comme toute formation généraliste en SIC de qualité, la L3 présente dans des enseignements théoriques une approche critique du numérique dans la société.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	L'évaluation des étudiants dépend des unités d'enseignements : certaines sont évaluées en contrôle terminal, d'autres en contrôle continu. Une note est aussi attribuée au mémoire de stage.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Le caractère intégré de la formation de L3, permettant aux étudiants d'acquérir un socle clair et évolutif de compétences (relations avec les mondes socioprofessionnels, prise en compte des besoins des étudiants) et de connaissances (lien recherche-formation).
- L'ouverture internationale (encadrement de la mobilité étudiante et cours d'anglais en S6, politique dynamique de partenariats avec des universités étrangères), laquelle gagnera à être consolidée afin de renforcer les compétences des diplômés et d'améliorer leur préparation pour une mobilité au niveau master.
- Le positionnement de la formation dans l'académie, s'accompagnant d'une très forte attractivité, croissante, et d'un bon taux de réussite (87 % en moyenne sur la période).

Points faibles :

- Les moyens dont disposent l'équipe pédagogique de la L3, en ressources humaines et en infrastructures, sont très en-deçà de la demande étudiante, d'autant que la logistique (travail sur plusieurs sites) démultiplie la charge en gestion administrative et pédagogique.
- La lisibilité de l'offre de formation au niveau Licence entre les trois universités du site est très problématique, en particulier en raison des intitulés de mentions différents entre UT2J et UT1-UPS (lesquels viennent s'ajouter à des intitulés de domaines distincts entre l'UT1 et l'UPS). Les relations entre la L3 et les L1 et L2 *Arts du spectacle majeure communication* peuvent *a priori* manquer d'intelligibilité.
- Le suivi des diplômés et de l'acquisition des compétences est faiblement approfondi (le renforcement des moyens pourrait pallier ce manque).
- Au sein de la L3, la dissociation entre deux parcours apparaît peu opératoire et inutilement complexe à ce niveau de formation, *a fortiori* durant une période aussi courte (une partie du S5).

Conclusions :

La L3 *Information - Communication* est une formation attractive et robuste : son contenu est cohérent par rapport aux objectifs visés, et elle bénéficie d'une bonne insertion dans le tissu socio-économique local.

Cohabitation avec l'UT1 et l'UPS, elle s'appuie largement sur les ressources de l'UPS (y compris le département d'Information-Communication de l'IUT). Cette situation peut être interprétée comme significative d'un continuum des études en SIC depuis le niveau post-bac jusqu'au master ; pour autant, on peut s'interroger sur l'implication moindre de l'UT1 : pourrait-elle, à terme, conduire à fragiliser la formation ?

Deux points mériteraient d'être renforcés. D'une part, une analyse plus approfondie des diplômés et des recrutés pourrait permettre de mieux cerner les articulations entre les formations du champ, la provenance des étudiants et le positionnement de la licence. D'autre part, la construction d'une cartographie des formations en communication au niveau licence sur les trois universités toulousaines, présentée dans le dossier comme « une piste d'évolution envisagée », apparaît cruciale vue de l'extérieur. Elle gagnera à être accompagnée d'une réflexion en vue d'harmoniser les intitulés des mentions afin de rendre l'offre de formation compréhensible par les étudiants (du territoire et internationaux) et par les acteurs socioprofessionnels.

Observations de l'établissement



Direction des études et de la vie de l'étudiant

Division du pilotage des charges et moyens d'enseignement (PCME)



Aucune observation concernant cette formation.